

# Vivre-ensemble Fri for Mobberi



## Les fondamentaux du programme

0-3 ans

# LES FONDAMENTAUX DU PROGRAMME VIVRE-ENSEMBLE – FRI FOR MOBBERI 0-3 ANS

## SOMMAIRE

|                                                                                                 |           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Avant-propos</b>                                                                             | <b>3</b>  |
| Chapitre 1 – Aperçu du programme Vivre-ensemble - Fri for Mobberi                               | 4         |
| Chapitre 2 – Les quatre valeurs fédératrices de Vivre-ensemble - Fri for Mobberi                | 7         |
| Chapitre 3 – Derrière le harcèlement                                                            | 9         |
| Chapitre 4 – Développement de l'enfant de 0 à 3 ans                                             | 19        |
| Chapitre 5 – Le rôle des adultes dans le développement des relations sociales chez les enfants  | 26        |
| Chapitre 6 – La posture de l'adulte                                                             | 34        |
| Chapitre 7 – Le développement de l'amitié chez les jeunes enfants                               | 38        |
| Chapitre 8 – Les parents - des partenaires importants                                           | 44        |
| Chapitre 9 – La famille dans sa diversité                                                       | 48        |
| Chapitre 10 – Le numérique chez les tout-petits : poser les bases d'un usage sain et accompagné | 52        |
| Coup d'œil à l'intérieur de la mallette                                                         | 55        |
| <b>Références</b>                                                                               | <b>60</b> |
| <b>Annexes</b>                                                                                  | <b>62</b> |

# AVANT-PROPOS

Ce guide s'adresse aux professionnels souhaitant mettre en œuvre le programme Vivre-ensemble - Fri for Mobberi dans leur établissement. Son objectif est de fournir des orientations et des outils pour une approche globale de promotion du bien-être des enfants, de prévention des situations d'exclusion et de lutte contre l'émergence du harcèlement scolaire. Ce problème complexe nécessite une action continue et concertée de tous les acteurs impliqués dans la vie de l'enfant dès son plus jeune âge.

Il est crucial pour les tout-petits d'être accompagnés et entourés d'adultes bienveillants, attentifs et présents. Le programme « Vivre-ensemble - Fri For Mobberi » met en avant l'importance du rôle des professionnels de la petite enfance dans la promotion du bon développement de l'enfant.

Les tout-petits vivent leurs premières expériences en collectivité et hors du cercle familial lorsqu'ils sont pris en charge par une assistante maternelle, une crèche ou tout autre mode de garde. Cette première expérience doit être positive et se dérouler dans un environnement sécurisé. Les premières expériences de socialisation et de vie en communauté, positives ou négatives, auront un impact à la fois sur le développement individuel de l'enfant et sur celui des futures sociétés.

Pour grandir positivement et s'épanouir, l'enfant a besoin de relations avec ses pairs et de construire des amitiés. Les professionnels de la petite enfance doivent être attentifs à ces relations et peuvent aider les enfants à devenir de bons camarades dès leur plus jeune âge. Ce travail commence par l'accompagnement émotionnel individualisé des tout-petits, essentiel pour leur permettre d'entrer en relation. Cette attention portée aux relations entre enfants au sein du groupe contribue à prévenir les phénomènes de harcèlement dans le groupe plus tard.

En utilisant ce guide, vous disposerez d'outils pratiques et de recommandations fondées sur les connaissances actuelles en psychologie du développement et de bonnes pratiques. Votre engagement est essentiel pour favoriser un meilleur vivre-ensemble au sein de votre établissement.

Bonne lecture !

# APERÇU DU PROGRAMME VIVRE-ENSEMBLE - FRI FOR MOBBERI

**Vivre-ensemble - Fri for Mobberi est un programme de prévention du harcèlement et de promotion des compétences psychosociales qui soutient le développement de relations bienveillantes et positives entre enfants et adultes, en créant délibérément et systématiquement des opportunités pour que chacun puisse participer et agir. Il s'adresse aux enfants de 0 à 9 ans, et se divise en trois tranches d'âge. Ainsi, il existe une mallette pour les 0-3 ans, une autre pour les 3-6 ans et une pour les 6-9 ans. La version 0-3 ans repose sur des activités simples, sensorielles et relationnelles, centrées sur les routines du quotidien. Elle vise à favoriser l'expression des émotions, les premières interactions entre pairs, et la co-régulation avec l'adulte.**

## *Les objectifs-clefs du programme*

- Accompagner le développement des premières compétences émotionnelles, en aidant l'enfant à reconnaître, nommer et vivre ses émotions dans un cadre sécurisant.
- Créer une culture de groupe inclusive parmi les enfants et les adultes.
- Développer des communautés où les enfants sont tolérants et se respectent les uns les autres.
- Développer la capacité des enfants à être attentionnés envers les autres et à avoir le courage de défendre les autres.
- Contribuer à intégrer le contenu du programme et sa philosophie de manière permanente et naturelle dans la vie quotidienne des enfants lors des moments de socialisation avec leurs pairs.
- Sensibiliser les professionnels et les parents à l'impact des adultes sur les relations entre les enfants et renforcer la collaboration entre professionnels, parents et enfants.

## *Les trois principes du programme*

- Des liens solides et des relations positives entre les enfants favorisent la prévention de l'exclusion et du harcèlement.
- Le harcèlement est un problème qui concerne les enfants, mais la responsabilité de le prévenir et y remédier incombe aux adultes.
- Les adultes qui accompagnent les enfants au quotidien sont les mieux placés pour prévenir ce harcèlement et accompagner le développement des compétences psychosociales (CPS).

Vivre-ensemble - Fri for Mobberi est basé sur les valeurs suivantes : tolérance, respect, bienveillance et courage.

Le contenu est conçu pour les professionnels, les parents et les enfants, car la prévention du harcèlement sera plus efficace si toutes les personnes impliquées dans la vie de l'enfant sont informées et engagées.

## FACILITER UNE TRANSITION EN DOUCEUR DE LA CRÈCHE À L'ÉCOLE MATERNELLE

La rentrée à l'école maternelle est un moment très important dans la vie des enfants et des parents. Il peut parfois être source d'angoisse. C'est pourquoi, lorsque les enfants sont familiarisés avec les valeurs, l'Ami ours et le programme dès la crèche et qu'ils retrouvent ces éléments à leur entrée à l'école maternelle, la continuité pédagogique permet une transition en douceur et procure un sentiment de sécurité. L'utilisation du programme favorise la continuité éducative. En effet, les enfants retrouvent dès la petite section des repères déjà installés à la crèche, comme l'utilisation du mot « STOP » pour exprimer leurs limites, des rituels avec l'Ami ours, ainsi qu'un vocabulaire commun pour parler des émotions et des relations aux autres.

Le programme Vivre-ensemble -  
Fri for Mobberi existe en trois versions :  
pour les 0-3 ans, 3-6 ans et 6-9 ans

Plus d'informations sur le site

<https://vivre-ensemble-friformobberi.fr/>



## EST-CE QUE VIVRE-ENSEMBLE FRI FOR MOBBERI FONCTIONNE ?

Ça fonctionne... si vous l'utilisez. C'est le message clé que l'on peut tirer des évaluations menées régulièrement depuis la mise en place du programme en 2005 au Danemark.

Pour obtenir des résultats significatifs à court et long terme, il est essentiel d'adopter une approche systématique et proactive de prévention du harcèlement et de promotion des compétences psychosociales (CPS). Les études soulignent l'importance d'intégrer les valeurs et la philosophie du programme dans les interactions quotidiennes des enfants, afin qu'elles deviennent partie intégrante des normes sociales entre eux. Pour les tout-petits, encore peu verbaux, la qualité du climat émotionnel dans les lieux d'accueil constitue un levier central : un environnement chaleureux, sécurisant et bienveillant favorise l'émergence de relations positives, soutient l'apprentissage implicite des compétences sociales, et permet à chaque enfant de se sentir accueilli, respecté et reconnu.

Au Danemark, Fri for Mobberi est disséminé dans plus de 62% des crèches du pays (mais également : 60% des écoles maternelles et 45% des écoles élémentaires). 98% des professionnels considèrent que le programme a un impact significatif et recommanderaient la méthode à d'autres institutions. 78% des professionnels considèrent que les élèves sont plus bienveillants dans leurs classes depuis qu'ils ont commencé à travailler avec le programme.

# LES QUATRE VALEURS FÉDÉRATRICES DE VIVRE- ENSEMBLE - FRI FOR MOBBERI

Vivre-ensemble - Fri for Mobberri repose sur quatre valeurs fondamentales : la tolérance, le respect, la bienveillance et le courage. Pour que le programme ait un impact à long terme, il est important que toutes les personnes impliquées – enfants, professionnels et parents –s’engagent activement dans la promotion de ces quatre valeurs. Après avoir convenu ensemble de la signification des quatre valeurs pour votre communauté éducative et le groupe d’enfants dont vous vous occupez, vous pouvez les utiliser comme cadre de référence pour travailler avec Vivre-ensemble - Fri for Mobberri.

## LES QUATRE VALEURS DU PROGRAMME VIVRE-ENSEMBLE - FRI FOR MOBBERI

L’objectif du programme est d’encourager ces valeurs parmi les enfants et les adultes impliqués afin de créer un environnement éducatif dans lequel chaque enfant se sent reconnu, écouté et accueilli pour ce qu’il est :

- Tolérance : c’est éprouver la richesse de la diversité et accepter les autres tels qu’ils sont.
- Respect : c’est comprendre et accepter les besoins et les limites des autres.
- Bienveillance : c’est montrer de l’intérêt, de la sollicitude et aider les autres.
- Courage : c’est oser aller vers les autres, et dire lorsque ses limites ou celles des autres sont franchies.

## TOLÉRANCE

*C’est éprouver la richesse de la diversité et accepter les autres tels qu’ils sont.*

La tolérance, c’est la capacité ou la disposition à accepter chez autrui des façons d’être ou de penser différentes de ce que l’on considère soi-même comme « vrai » ou « bon » selon ses propres convictions. Cela implique de comprendre et d’accepter que les opinions et les valeurs des autres ont autant d’importance que les siennes, même lorsqu’on ne s’entend pas ou que l’on ne se comprend pas parfaitement.

Travailler avec le concept de tolérance nécessite de mettre l’accent sur la capacité à reconnaître les différences comme une force à la fois pour l’enfant lui-même et pour le groupe dans son ensemble. Pour travailler avec le concept de tolérance, il faut se concentrer sur ce qui est « différent » et le définir positivement au lieu de parler de ce qui est « bien » ou « mal ».

Chez les tout-petits, la tolérance se vit quand chacun est accueilli comme il est : qu’il parle peu, qu’il crie fort ou qu’il joue autrement.

## RESPECT

*C'est comprendre et accepter les besoins et les limites des autres.*

Le respect, c'est être un bon camarade avec tout le monde. C'est traiter les autres avec considération, dignité et courtoisie. Cela implique d'être prévenant envers les sentiments, les besoins et les limites des autres. Le respect reconnaît la valeur intrinsèque de chaque personne, indépendamment de ses différences. Il implique d'accorder à chacun le droit d'être traité équitablement et de faire partie intégrante du groupe.

Chez les enfants en bas âge, le respect se manifeste notamment par l'écoute de leurs signaux corporels, le respect de leur rythme, et l'attention portée à leurs initiatives.

## BIENVEILLANCE

*C'est montrer de l'intérêt, de la sollicitude et aider les autres.*

Être bienveillant, c'est aider les autres en cas de besoin, faire preuve de sollicitude. C'est, entre autres, reconnaître que quelqu'un rencontre une difficulté et prendre l'initiative de lui apporter de l'aide ou du soutien.

Travailler avec bienveillance implique que les enfants comprennent qu'il faut faire preuve de compassion envers les autres enfants – qu'ils soient plus jeunes, du même âge ou plus âgés. Les enfants, accompagnés d'un adulte, sont par exemple tout à fait capables de nettoyer une petite plaie et de la recouvrir d'un pansement (si les adultes prennent du recul et permettent aux enfants de prendre soin les uns des autres). Ils peuvent aussi aider un camarade à se relever après une chute.

Chez les jeunes enfants, la bienveillance se construit par l'exemple des adultes et à travers des interactions simples comme consoler un pair ou partager un jouet.

## COURAGE

*C'est oser aller vers les autres, et dire lorsque ses limites ou celles des autres sont franchies.*

Le courage consiste à trouver la force intérieure pour réagir à un traitement injuste, notamment en intervenant et en disant « non » ou « stop » – même lorsque la personne maltraitée n'est pas soi-même, mais un camarade.

Travailler avec courage, c'est demander aux enfants de comprendre qu'il est normal de dire « stop » avant qu'une situation ne dégénère. Il s'agit de donner aux enfants les moyens de résoudre un conflit par eux-mêmes au lieu de toujours attendre qu'un parent ou un professionnel le fasse à leur place. Un ami courageux est quelqu'un qui réagit à un traitement injuste et dit « stop » au nom des autres. Par exemple, en faisant un signe « stop » avec la main de façon non verbale.

Chez les jeunes enfants, le courage peut se manifester par le fait d'oser s'éloigner de l'adulte, entrer en relation avec un pair ou exprimer un refus dans un cadre sécurisant.

# LA POSTURE DE L'ADULTE

**Lorsqu'on s'engage à promouvoir le bien-être des enfants, il est essentiel que tout le personnel partage une culture de travail positive axée sur le respect et l'inclusion.**

Souvent, les discussions sur les situations relationnelles conflictuelles entre enfants ne surviennent qu'en réaction à des problèmes déjà existants dans le groupe. Or, en tant que professionnels, il est primordial de montrer aux enfants dès le début comment faire preuve de tolérance, de respect, de bienveillance et de courage et ainsi de prévenir en amont le phénomène du harcèlement. Cela doit commencer par nous-mêmes. Cette posture proactive est d'autant plus importante que les enfants apprennent les comportements sociaux principalement par imitation. Un adulte attentif, calme et respectueux contribue directement à la qualité des interactions entre enfants.

## MONTREZ L'EXEMPLE

En tant que modèles pour les enfants, il est crucial de régulièrement remettre en question nos propres attitudes et de débattre sur nos cultures de travail communes.

Par exemple, il est important de réfléchir à nos façons d'accompagner les enfants lorsqu'ils adoptent un comportement inapproprié, pour nous assurer qu'elles favorisent l'inclusion plutôt que l'exclusion. Utilisons-nous les cris et les menaces pour réguler le groupe ? Ces comportements agressifs sont déjà un exemple donné aux enfants. Si un enfant mord un camarade, au lieu de hausser le ton, l'adulte peut dire calmement « Tu voulais peut-être dire stop ? On va apprendre à le faire autrement. » Ce type de posture montre qu'il est possible de poser des limites sans violence.

Même si nous nous considérons comme des modèles d'ouverture et de tolérance pour les enfants, une remise en question régulière de cette auto-perception est importante notamment en permettant à tous les membres du personnel d'exprimer leurs points de vue.

La réalité est qu'il peut y avoir des contradictions entre nos hypothèses, nos expériences et nos attitudes.

Pour construire une culture d'équipe bienveillante, les professionnels peuvent également travailler ensemble à développer des valeurs communes et un langage partagé, avec l'appui du coordinateur ou de la direction

N'hésitez pas à consulter le guide pour la direction et le groupe de coordination 0-3 ans.



## QUALITÉ DE LA RELATION DE L'ADULTE À L'ENFANT

### *Son importance et les conditions pour le développement de celle-ci*

Une compétence essentielle pour diriger un groupe d'enfants est la capacité à établir et à maintenir des relations positives, tant individuellement qu'en groupe. Cette compétence relationnelle, compétence humaine générale, s'exprime de différentes manières en fonction du contexte et des personnes impliquées (Louise Klinge, 2017).

Les recherches de Louise Klinge ont démontré que les enfants ont le désir de se sentir importants pour les professionnels qui s'occupent d'eux et que la qualité des relations entre adultes-enfants (sourire à l'enfant, le féliciter, le faire se sentir valorisé, répondre à ses besoins d'autonomie...) ont un effet positif sur les apprentissages, l'amélioration du bien-être, l'estime de soi et le comportement social. Ce lien étroit entre sécurité affective et développement global est particulièrement vrai entre 0 et 3 ans, période où l'enfant structure son rapport au monde à travers les figures d'attachement.

Cette compétence relationnelle des professionnels joue un rôle déterminant dans la création d'un environnement favorable à l'épanouissement et au développement des enfants au sein du groupe. Il est donc important de se concentrer sur la formation et le maintien des relations entre les professionnels de l'enfance et les enfants.

### **Les conditions pour le développement de cette compétence relationnelle :**

- Compréhension générale de chaque enfant, le connaître.
- Connaissance approfondie de leur développement psychologique, éducatif et des processus d'apprentissage.
- De plus, l'autonomie dans le travail, le sens donné à leur rôle professionnel et le sentiment de faire partie d'une équipe sont des besoins qui doivent être satisfaits pour pouvoir exercer cette compétence relationnelle.

## LES COMPÉTENCES RELATIONNELLES EN PRATIQUE

**L'harmonisation relationnelle :** ce concept englobe les expressions verbales et non verbales qui montrent à l'enfant que l'adulte a un intérêt sincère pour lui et leur relation. Ces expressions sont essentielles pour instaurer la confiance et le respect mutuel. Elles se manifestent par des sourires, des rires, des contacts physiques, des mots gentils, ainsi que par l'écoute active et l'accueil des idées et des suggestions des enfants.

**Les comportements éthiques et respectueux :** ce sont des comportements qui démontrent un respect fondamental pour les enfants en tenant compte de leurs besoins physiques, de leur point de vue et de leur expérience. L'adulte reconnaît sa propre vulnérabilité et ses erreurs, ainsi que l'impact de son état émotionnel sur sa compétence relationnelle.

**Le soutien des besoins psychologiques :** il s'agit d'aider les enfants à comprendre le sens de leur participation et de leurs actions (autodétermination), à relever les défis auxquels ils sont confrontés (compétence) et à se sentir intégrés dans la communauté comme une valeur ajoutée grâce à des relations positives avec les adultes et leurs pairs (cohésion).

# LES PARENTS - DES PARTENAIRES IMPORTANTS

**Le programme « Vivre-ensemble - Fri For Mobberi » implique la collaboration des parents et les considère comme des modèles pour leurs enfants. La plupart des parents s'intéressent au bien-être des groupes dans lesquels évoluent leurs enfants, mais beaucoup ne savent pas comment y participer. Il est donc important de les inviter à coopérer et à définir clairement quelle contribution vous attendez d'eux.**

Un groupe d'enfants au sein duquel se développe des interactions positives, où il existe une cohésion, un fort sentiment d'appartenance et de sécurité ; peut contribuer à prévenir au cours de l'enfance des phénomènes d'intimidation entraînant l'apparition d'enfants victimes, auteurs de ces brimades ou spectateurs passifs.

Les parents jouent ici un rôle important dans le développement social de leur enfant et des groupes d'enfants, et le programme sensibilise les parents à cette influence. (\*cf. Rambøll, 2017).

## UN BON DÉPART

Lorsqu'un nouvel enfant débute à la crèche ou chez une assistante maternelle, il est essentiel d'établir une relation de confiance avec les parents tout en veillant à ce que le nouvel enfant et sa famille s'intègrent pleinement à la communauté du lieu d'accueil, qui regroupe les enfants, les parents et les professionnels.

Il est crucial que les nouveaux parents se sentent accueillis et qu'ils aient le temps de faire connaissance avec le lieu et le personnel, car cela favorisera une communication plus franche même lorsqu'un sujet difficile est abordé. De bonnes relations entre les adultes ont un impact positif sur les groupes d'enfants qui sont plus épanouis s'ils sentent que les adultes ont de bonnes relations entre eux et peuvent coopérer. Une bonne communication assure pour l'enfant un lien entre la maison et la crèche.

## LES PARENTS SONT LES PREMIERS MODÈLES DES ENFANTS

Les parents jouent un rôle important dans le bien-être et le développement des enfants à la maison, en tant que principaux dispensateurs de soins, mais également lorsqu'ils sont présents dans la crèche de leur enfant. Les enfants cherchent à déchiffrer le monde qui les entoure afin de comprendre comment se comporter avec les autres. Pour y parvenir, ils doivent apprendre à décoder ce que font les autres. Ils observent donc les comportements des adultes - l'équipe pédagogique, leurs propres parents et les parents des autres enfants - et s'en imprègnent. Ainsi, la présence des parents au sein de la structure d'accueil ne peut être anonyme. Les parents sont des modèles forts, à la fois pour leur propre enfant et pour les autres enfants. Leur manière d'agir, de parler et d'interagir influence profondément le climat du lieu d'accueil. Par exemple, dire bonjour à chaque enfant et adulte le matin, prendre le temps d'échanger quelques mots avec un autre parent, ou encore remercier le personnel de

la crèche en partant sont autant de gestes simples qui soutiennent les valeurs du programme. Les parents peuvent ainsi contribuer activement à établir un environnement sûr et chaleureux, donnant aux enfants le sentiment qu'il s'agit d'un endroit où il fait bon vivre. Lorsque les parents se sentent bien accueillis et en sécurité, les enfants le sont souvent également. Une attitude calme, respectueuse et bienveillante chez l'adulte favorise une atmosphère apaisée dans laquelle l'enfant peut s'épanouir en toute confiance.

Vous pouvez encourager l'implication des parents en valorisant leur présence lorsqu'ils accompagnent ou récupèrent leur enfant, et en exploitant leur potentiel dans ces moments du quotidien. Par exemple, vous pouvez les inviter à rester un court instant pour un regroupement matinal, à accompagner une sortie au parc ou encore à partager un petit jeu dans la cour lorsqu'ils viennent chercher leurs enfants.

Cependant, il est important de garder à l'esprit que ces temps sont souvent brefs, parfois chargés émotionnellement ou stressants pour les parents. L'essentiel est donc d'ouvrir des portes, sans mettre de pression : proposer avec bienveillance, sans attendre nécessairement une participation active. Le simple fait de se sentir invité et accueilli compte déjà beaucoup et contribue à tisser un lien de confiance entre les familles et les professionnels.

Il est intéressant de réfléchir à l'implication des parents au quotidien, pour des activités ponctuelles ou dans la mise en place du programme « Vivre-ensemble - Fri For Mobberi ».

Vous pouvez vous interroger en équipe sur les questions suivantes :

Comment envisagez-vous la présence des parents au sein de votre structure d'accueil ?

Les temps d'échange informels fonctionnent-ils bien ? Les parents peuvent-ils observer des moments de la journée s'ils le souhaitent ? L'espace d'entrée est-il accueillant ? Comment pensez-vous et mettez-vous en œuvre leur participation, quelle place leur faites-vous ? Comment les propositions du programme concernant l'implication des parents s'articulent-elles avec le projet pédagogique de la structure ? En prenant en compte les spécificités du public accueilli et du lieu d'accueil, que pouvez-vous inventer de nouveau pour engager les parents ?



Les parents déposent  
leurs enfants



La journée à la crèche



Les parents récupèrent  
leurs enfants

# LE NUMÉRIQUE CHEZ LES TOUT-PETITS : POSER LES BASES D'UN USAGE SAIN ET ACCOMPAGNÉ

Même si les enfants de crèche sont trop jeunes pour utiliser seuls les outils numériques ou les réseaux sociaux, ils grandissent dans un monde où ces technologies sont omniprésentes. À la maison, beaucoup sont déjà exposés à des écrans (télévision, tablette, smartphone), parfois dès les premiers mois. Même si les enfants de moins de 3 ans n'ont pas (tous) encore une utilisation autonome du numérique, ils construisent dès le plus jeune âge leur rapport au monde en observant les adultes autour d'eux. Leur rapport au numérique commence donc par la manière dont ils voient leurs proches interagir avec ces outils. Cette réalité invite les professionnels de la petite enfance à réfléchir à leur rôle dans la construction d'un rapport serein, encadré et progressif au numérique. En tant que professionnels de la petite enfance, il ne s'agit pas de proposer des outils numériques, mais de comprendre les environnements dans lesquels les enfants évoluent pour mieux les accompagner.

## *Un environnement numérique précoce*

De nos jours, il n'est pas rare de voir un tout-petit swiper sur un écran ou réagir à une vidéo. Les jeunes enfants apprennent vite à manipuler les appareils numériques, bien avant de comprendre ce qu'ils impliquent. Cela ne signifie pas pour autant qu'ils en ont besoin : ce qu'ils recherchent avant tout, ce sont les interactions humaines, la sécurité affective, le jeu libre et le lien avec les autres. Comme l'ont montré de nombreuses recherches, en psychologie et en neurosciences, leur développement repose d'abord sur les interactions humaines sécurisantes, le jeu libre, l'exploration sensorielle, et la présence constante de figures d'attachement.

Stine Liv Johansen est chargée de cours au Centre de littérature et médias pour enfants de l'Université d'Aarhus au Danemark. Elle a étudié l'utilisation des médias par les enfants pendant de nombreuses années et a écrit des articles sur le sujet ainsi que le livre *Børns liv og leg med medier* (La vie des enfants et le jeu avec les médias, 2014). Dans « Vivre-ensemble - Fri for Mobberi », nous nous appuyons sur sa vision des choses et ses réflexions sur l'utilisation des médias numériques par les enfants, y compris lorsqu'elle écrit :

*« Il n'y a pas d'enfants dont le plus grand souhait ou le principal besoin est d'avoir une tablette. En revanche, le plus grand souhait et le besoin premier de tous les enfants est d'être heureux dans sa famille, d'avoir un bon ami et d'évoluer dans un environnement où ils peuvent vivre, jouer et apprendre. En 2014, le fait est que le jeu et l'apprentissage se font en grande partie avec et à travers les outils numériques. Il est donc important d'examiner le rôle que jouent ceux-ci dans la vie des enfants, pour quoi ils les utilisent et quelle importance ils leur attribuent. »*

***Montrer la voie. Qu'on le veuille ou non...***

Les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un monde numérique en constante évolution, ce qui façonne profondément leur manière de comprendre leur environnement. Ils s'adaptent rapidement à cet univers connecté, l'explorant pour communiquer, apprendre et jouer. Cela fait du numérique une composante essentielle de leur développement intellectuel, social et émotionnel. Pour eux, la technologie n'est plus simplement un outil parmi d'autres ou une compétence isolée ; elle est intégrée à leur quotidien, influençant leurs façons d'apprendre, de penser et de se comporter dès leur plus jeune âge. Cette immersion numérique, dès l'enfance, est devenue un incontournable de la réalité moderne.

Lorsque nous enseignons aux enfants à faire du vélo, nous ne nous contentons pas de leur expliquer théoriquement les règles, nous les emmenons à l'extérieur pour qu'ils puissent pratiquer. Nous leur montrons comment porter un casque, signaler un virage ou éviter les dangers de la route. De la même manière, pour les médias numériques, il est indispensable d'accompagner les enfants, de les guider pas à pas dans cet espace virtuel. Ils doivent apprendre à se protéger, à réfléchir aux conséquences de leurs actions en ligne et à utiliser ces outils de manière constructive et responsable.

Le numérique est devenu une partie intégrante de la vie quotidienne des enfants, et le prohiber, l'ignorer, ou l'interdire dans le cadre éducatif risquerait de créer ou d'accroître des inégalités. En effet, si certains enfants sont simplement des utilisateurs passifs de ces médias, d'autres, en revanche, apprennent à les maîtriser de manière active, développant ainsi des compétences cruciales qui leur permettront de tirer un meilleur parti des technologies. Cette divergence pourrait accentuer les écarts sociaux, car les enfants qui apprennent à utiliser ces outils de façon proactive auront un avantage certain dans leur développement personnel et futur professionnel.

**UNE POSTURE PROFESSIONNELLE PRÉVENTIVE**

Les professionnels de la petite enfance ont un rôle essentiel à jouer : celui de modèle et d'accompagnant. Sans introduire d'écrans dans le quotidien des enfants à la crèche, ils peuvent :

- Observer et comprendre la place que les écrans occupent déjà dans la vie de l'enfant.
- Dialoguer avec les familles, sans jugement, pour valoriser les moments de partage et de médiation autour des écrans à la maison.
- Soutenir le développement des compétences sociales et émotionnelles, qui permettront plus tard à l'enfant de mieux gérer les relations, y compris dans le monde numérique.

**UN PARTENARIAT AVEC LES FAMILLES**

Le numérique peut aussi devenir un point d'entrée pour renforcer la coéducation. Par exemple :

- En proposant des temps d'échange sur les pratiques familiales liées aux écrans.
- En partageant des repères simples sur les effets de la surexposition et l'importance des interactions humaines.
- En valorisant des alternatives au numérique : le jeu, les comptines, les temps calmes partagés.

En effet, comme l'a souligné le rapport "Enfants et écrans, à la recherche du temps perdu", rédigé par une commission d'experts et remis à l'Elysée en avril 2024 :

*« En sortant les parents de cette seule injonction à la mise en œuvre du contrôle, on les engage en réalité à se réengager auprès de leurs enfants. [...] Il convient ainsi de rendre aux parents et aux familles [...] le pouvoir d'agir et de nourrir un dialogue constructif et raisonné avec les jeunes sur le numérique. Dans le même temps, l'ensemble des professionnels et des bénévoles au contact des jeunes et des enfants doivent eux aussi être outillés pour s'inscrire dans la même dynamique positive d'accompagnement global des jeunes face au numérique et vers le numérique ».*

Pour la chercheuse norvégienne Elisabeth Staksrud (2013), la « compétence numérique » va bien au-delà de l'utilisation technique des appareils. Elle comprend aussi une réflexion sur les enjeux sociaux et éthiques liés à leur usage.

Accompagner les enfants vers un usage équilibré des outils numériques commence bien avant leur première connexion. C'est un travail d'équipe, entre parents et professionnels. Même sans tablette entre les mains, les tout-petits observent, imitent, apprennent. En leur offrant un environnement riche en relations humaines, en sécurité affective et en expériences partagées, nous leur donnons les clés pour devenir plus tard des utilisateurs avertis, capables de naviguer dans le monde numérique avec discernement et humanité.